DEUX PROPRIÉTAIRES LORIENTAIS DE CHANTIER NAVAL AUX XVIIIe ET XIXe SIÈCLES

Nicolas Quinard et Henry de la Blanchetais

Catherine et Jean-Yves Le Lan

Au XVIIIe siècle, la construction navale est très active sur Lorient. L'activité principale est concentrée sur le chantier de la Compagnie des Indes, mais des chantiers plus modestes travaillent en sous-traitance de celui de la Compagnie ou pour construire la flotte secondaire permettant d'assurer le cabotage.

Deux propriétaires de petits chantiers navals ont été oubliés par l'histoire et pourtant ils ont assuré une bonne activité de construction navale au milieu de ce XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle dans la région lorientaise. Ces deux hommes sont Nicolas Quinard (1741-1825) et Charles Henry de La Blanchetais (1729-1817). Ils ont eu un parcours différent mais ont vécu à la même époque et devaient très probablement se connaître. Nicolas Quinard est issu du milieu de la construction navale par son père, il a eu une formation et une activité de charpentier avant de devenir propriétaire du chantier du Petit Leslé à Lorient.Quant à Charles Henry de La Blanchetais, il était avant tout négociant avant d'être constructeur de navire mais lui aussi s'est intéressé à la construction navale en devenant propriétaire du chantier du Kernével.

Tous les deux sont issus de pères originaires de Saint-Malo qui avaient leur activité centrée sur le monde maritime : maître charpentier pour le père de Nicolas Quinard et armateur pour celui de Charles Henry de La Blanchetais.

Nous avons rapproché ces deux personnages dans cette même étude car leur biographie respective permet de mieux appréhender les points communs et les différences de ce monde de la construction navale de la fin du XVIIIe siècle et du début du XIXe siècle.

Nicolas Quinard

Le jour de sa naissance, le 30 août 1741, Nicolas Quinard[24] est baptisé à Lorient par le prêtre Pierre Gastinel en présence de son père Guillaume Quinard, de son parrain, le sieur Nicolas Levesque, et de sa marraine, la demoiselle Marie Olichon. Des personnes, amis de la famille, assistent aussi au baptême telles Françoise Portal, Pierre Danic, Jeanne Françoise Le Galle et d'autres non nommées dans l'acte de baptême. Le père de Nicolas est originaire de Saint-Malo et sa mère, Marie Ursule Rolland, de Brest. Son père est maître charpentier de

[24] La terminaison du patronyme est fluctuante : Quinar, Quinart, Quinard.

navire. Le couple habite déjà Lorient à son mariage qui a été célébré le 24 octobre 1731 à Lorient par l'abbé Cohalan, recteur de Lorient[25].

En 1764, Nicolas Quinard est répertorié dans les ouvriers charpentiers du port de Lorient. Il est donné de taille moyenne avec les cheveux bruns. Il exerce ce métier déjà depuis neuf années[26] et a donc commencé à quatorze ans.

Le 9 septembre 1766, il se marie à Lorient avec Jeanne Marie Costioux native de Lorient[27]. En 1767, le 18 juillet, le couple a une fille Jeanne Perrine, mais hélas la mère décède le 29 septembre suivant[28]. Nicolas Quinard se retrouve donc rapidement veuf. Le 15 juin 1774, il se remarie à Lorient avec Françoise Perrine Guillemot native de Saint-Malo dont il aura deux enfants nés à Lorient : Gabriel Alexis le 30 mai 1782[29] et Pierre François le 12 mars 1785[30].

À cette époque, il effectue quelques investissements fonciers et immobiliers ; il achète, en 1778 un terrain à Plœmeur pour un montant de 436 livres et en 1780, une tenue à Kerfontannio pour la somme de 4 000 livres[31]. Il revendra une partie de ses biens en 1783, une maison et un jardin à Kerfontannio pour 5 500 livres[32].

Nicolas Quinard est tout d'abord constructeur de navire dans le chantier des sieurs Arnous au Bois du Blanc 1767 à 1780. Ensuite, de 1784 à 1789, il poursuit son activité dans le chantier dit du *« Petit Leslé* » près de la porte Royale[33] à Lorient. Sa fortune a probablement augmenté car il prend en général des parts dans les navires qu'il construit et pour certains, il est le seul propriétaire. En 1791, il acquiert, pour 6 500 livres, le chantier du « *Petit Leslé* » qui appartenait alors à Joseph Bonaventure Le Paillou, officier au régiment de Pondichéry. Sur l'acte de vente de maître Jean Ollivier, notaire à Lorient, les biens vendus sont décrits de la manière suivante : *« les maisons en fond avec le chantier - fermé de murs appartenances et dépendances donnant au nord sur le bout du chemin du moulin du Faouëdic et chemin conduisant de Lorient à ceux de Plœmeur et de Ste Catherine, joignant couchant aux ouvrages extérieurs de fortification de la dite ville de Lorient, du midy aux chantier et édifices au dit acquéreurs, et du levant sur le rivage ou chenal du dit moulin »* [34].

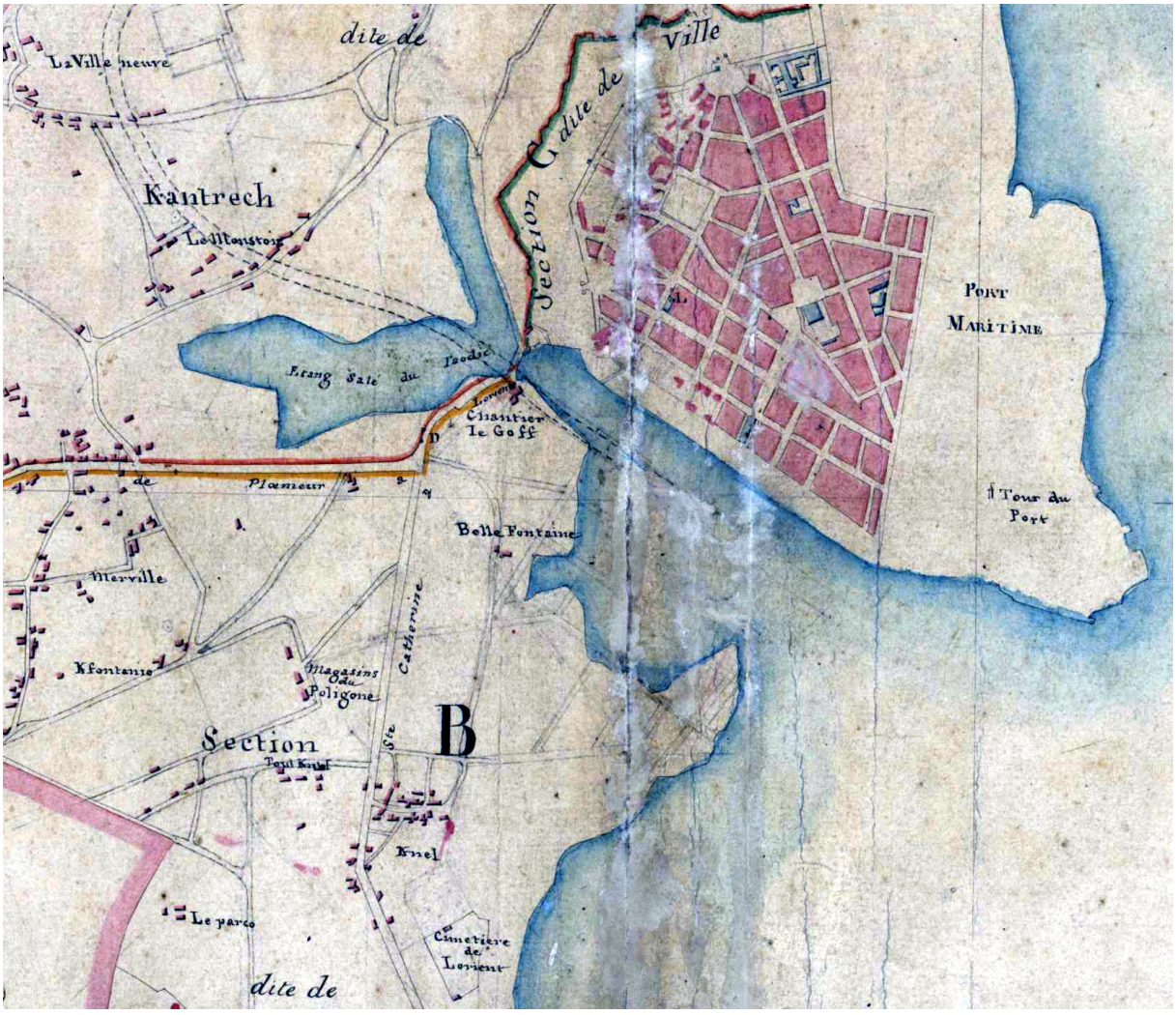
Nicolas Quinard conserve son chantier jusqu'en 1802, il a alors 61 ans. Il le vend à Olivier Le Goff, maître de Bois à Hennebont, le 8 mai 1802 (18 floréal an X) pour la somme de 17 500 livres. L'acte est établi par maître Le Guevel, notaire à Lorient[35]. Le chantier est alors décrit comme possédant des logements avec une cour et un jardin, et a une cale de construction de navires et des dépendances.

---

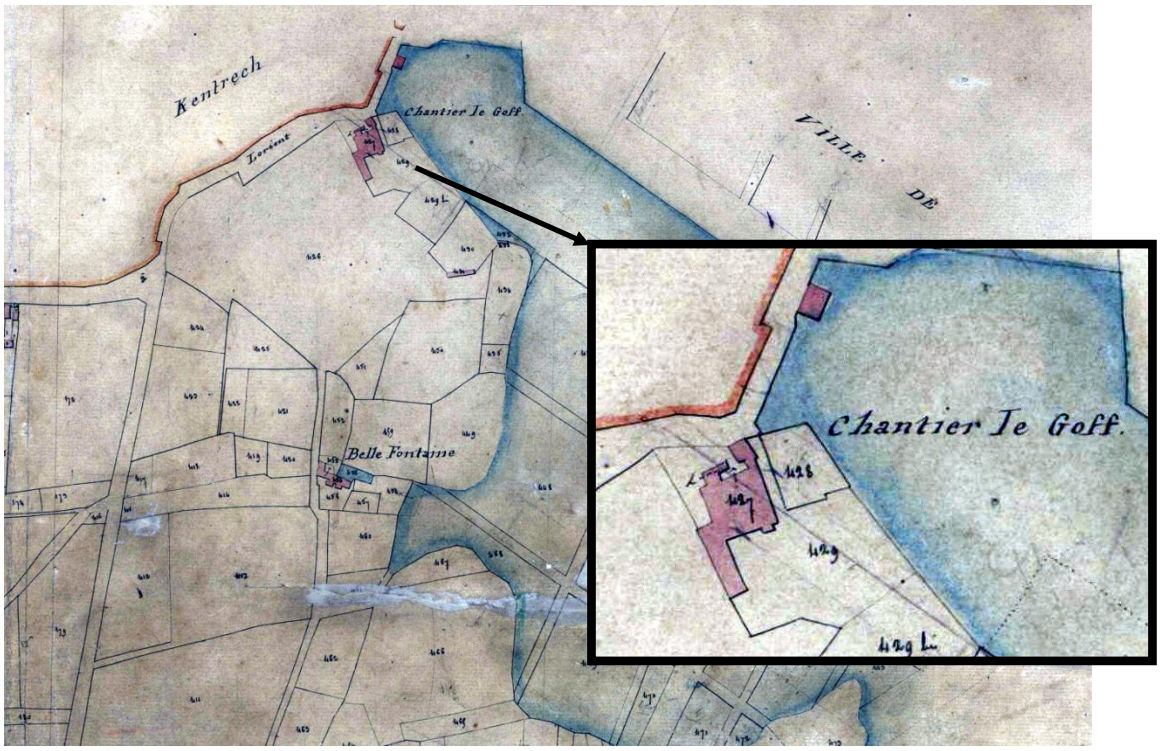
[25] Archives municipales de Lorient – Acte de baptême – CG 15 folio 103.
[26] Service historique de la Défense- département Marine à Lorient – Registre 2 P 79 – folio 34 – N° 261.
[27] Archives municipales de Lorient – Acte de mariage – GG 55 folio 161.
[28] Archives municipales de Lorient – Acte de naissance – GG 56 folio 142 N° 378.
[29] Archives municipales de Lorient – Acte de naissance – GG 72 folio 95 N° 268.
[30] Archives municipales de Lorient – Acte de naissance – GG 75 folio 64 N° 161.
[31] Archives départementales du Morbihan – *État alphabétique de tous les contrats d'acquisition* – 17 C 2695, folio 75 verso.
[32] Archives départementales du Morbihan – *État alphabétique des vendeurs* – 17 C 2697, folio 73 verso.
[33] Ancien nom de la porte de Plœmeur – Cren (Louis) - Archives municipales de Lorient – 7 HB 132 – 01/07/1742.
[34] Archives départementales du Morbihan – Minutes Jean Ollivier – 6 E 5074 du 14 février 1791.
[35] Archives départementales du Morbihan – Registre des contrôles de l'enregistrement – Q 1109-folio 8-verso.

Extrait du registre des contrôles des actes – AD 56 – Q1109 – folio 8 - verso.

Sur le plan cadastral de 1824, nous retrouverons la trace du chantier naval du « *Petit Leslé* » mais sous la dénomination de « *Chantier Le Goff* » car, en effet, c'est lui le propriétaire à cette date. L'intérêt de ce plan est de situer précisément le chantier. Il était donc à l'extrémité du pont du Faouëdic, du côté Plœmeur, entre l'étang salé du Faouëdic et la mer.



Plan cadastral de 1824 – Extrait du plan général – Archives municipales de Lorient – 2 Fi 001.

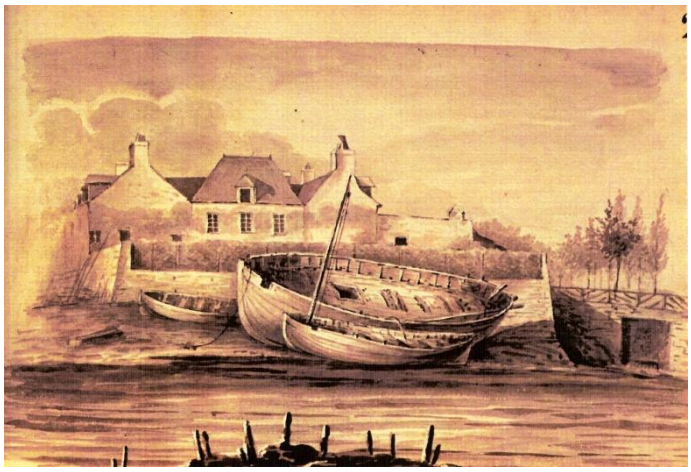


Plan cadastral de 1824 – Extrait de la section B de Merville – Archives Municipales de Lorient – 2 Fi 004.

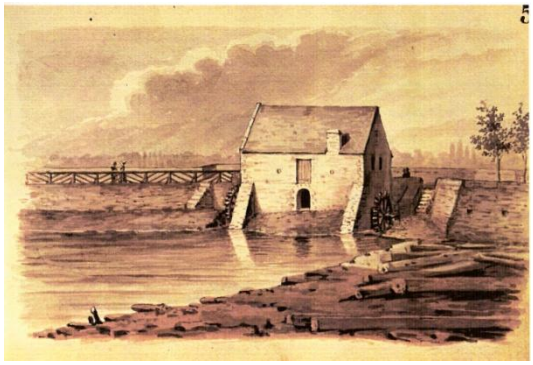
Les navires construits par Nicolas Quinard, recensés dans les documents de l'Amirauté, sont répertoriés dans le tableau ci-après. Ces registres mettent en évidence qu'il a assuré des constructions sur Lorient de 1767 à 1792, le plus gros navire, *Le Tigre*, étant un vaisseau de 700 tonneaux, et les plus petits des chasse-marée de 35 à 55 tonneaux. Pour la période postérieure, nous n'avons pas d'éléments sur les navires construits par Nicolas Quinard.

Année probable de const.	Nom du navire	Type de navire	Port en lourd en Tx	Propriétaire du navire	Nom du chantier ou localisation	Réf. archives
1767	*La Francine*	Barque	50	Joseph Le Franc/Bourgeois	à Lorient	AD 56 - 9 B 60 f° 66
1773	*La Gourmande*	Gabarre	50	Arnous	au dit port de Lorient	AD 56 - 9 B 61 f° 43
1773	*Le Pourvoyeur*	Bateau	35	Arnous frères	port de Lorient	AD 56 - 9 B 61 f° 46
1776	*L'Espérance*	Chasse-marée	40	Arnous/Le Goff	Bois du Blanc	AD 56 - 9 B 61 f° 78
1777	*L'Abraham*	Chasse-marée	70	Arnous Dessaulsays	à Lorient	AD 56 - 9 B 61 f° 102
1777	*Le Pharamon*	Navire	100	Arnous Dessaulsays	chantier du Bois du Blanc	AD 56 - 9 B 61 f° 105
1778	*Le Salomon*	Vaisseau	300	La Cointe	?	AD 56 - 9 B 61 f° 119
1778	*Le Griffon*	Chasse-marée	50	Arnous Dessaulsays	port de Lorient	AD 56 - 9 B 61 f° 125
1779	*Le Tigre*	Vaisseau	700	La Cointe	port de Lorient	AD 56 - 9 B 61 f° 129
1779	*Le Vautour*	Lougre	70	Arnauld/ Berard	à Lorient	AD 56 - 9 B 61 f° 138
1780	*Le Corbeau*	Chasse-marée	40	Arnous Dessaulsays	à Lorient	AD 56 - 9 B 61 f° 143

1784	*Le Crocodile*	Brigantin	90	Nicolas Quinard (1/8)	dans son chantier près cette ville	AD 56 - 10 B 15 f° 52
1784	*Le Belisaire*	Chasse-marée	55	Nicolas Quinard (1/8)	?	AD 56 - 10 B 15 f° 55
1784	*L'Aimable Sophie*	Brigantin	120	Jean Louis Mallé	en son chantier près cette ville de Lorient	AD 56 - 10 B 15 f° 78
1784	*Le Père de Famille*	Navire	350	Pierre Boisset	à son chantier de Leslez près de cette ville	AD 56 - 10 B 15 f° 114
1785	*Saint Thomas*	Chasse-marée	60	Nicolas Quinard (3/16)	par lui construit	AD 56 - 10 B 16 f° 23
1785	*L'Aimable Jeanne*	Chasse-marée	50	Cordon Père et fils et autres	au chantier du sieur Quinard	AD 56 - 10 B 16 f° 13
1785	*Les Trois Frères*	Chasse-marée	30	Nicolas Quinard	son chantier près de la porte Royale de cette ville	AD 56 - 10 B 16 f° 14
1786	*La Francine*	Chasse-marée	45	Nicolas Quinard	?	AD 56 - 10 B 16 f° 87
1786	*Sainte Anne*	Chasse-marée	35	Plus.Prop.	?	AD 56 - 10 B 16 f° 87
1788	*L'Hyrondelle*	Bric	60	Nicolas Quinard (1/2)	dans son chantier	AD 56 - 10 B 16 f° 144
1789	*L'Engageante*	Brigantin	70	Nicolas Quinard (10/16)	dans son chantier appelé Petit Leslé	AD 56 - 10 B 17 f° 4 et 5
1792	*L'Adélaïde*	Navire	200	Louis François Cordier	au chantier du sieur Quinard	AD 56 - 10 B 17 f° 34

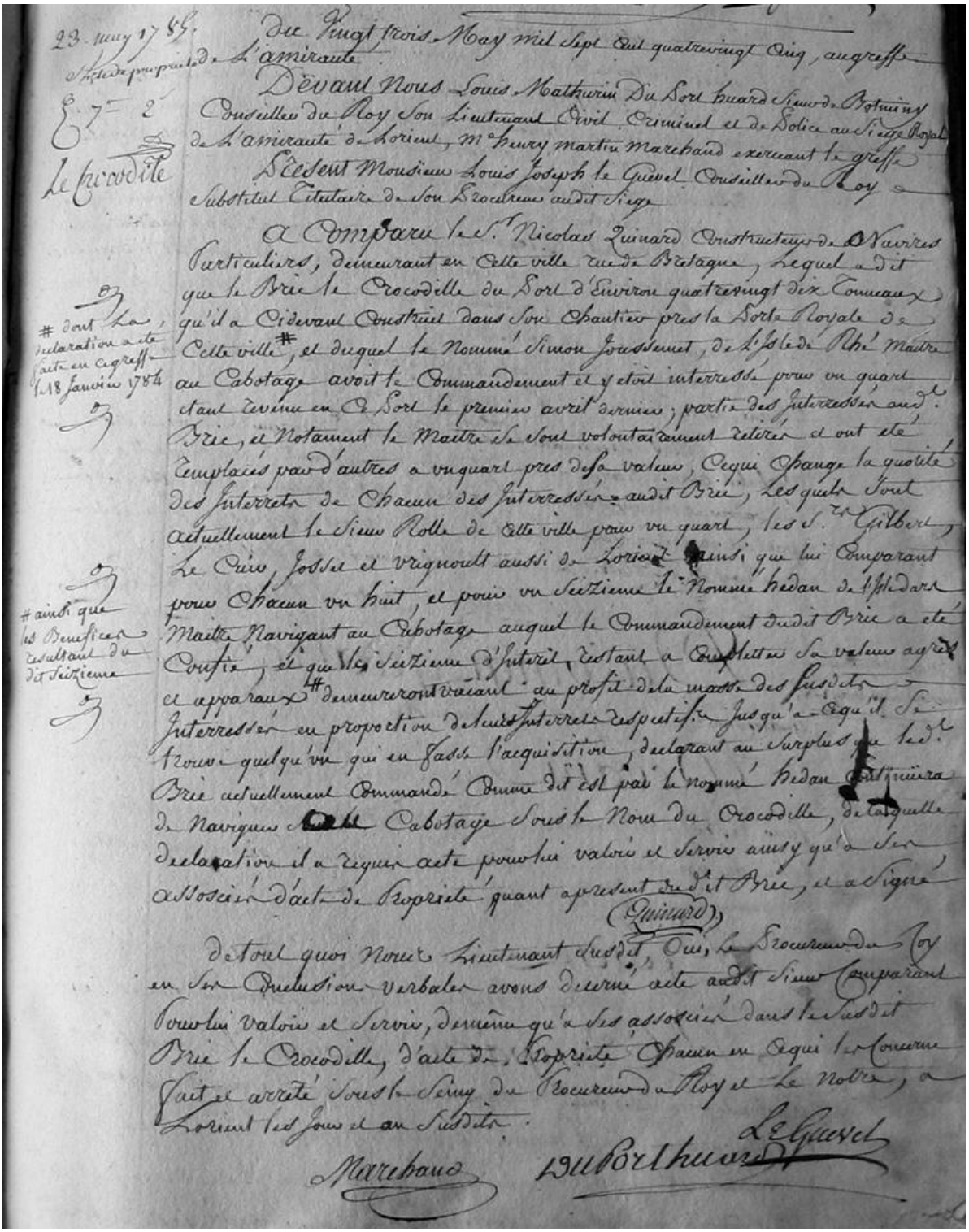


L'environnement du chantier en 1830 à l'extrémité de la digue de l'étang du Faouëdic, côté route de Plœmeur
SHD – Département Marine à Lorient – 8° 8105.



Le moulin du Faouëdic à l'autre extrémité de la digue. Vue du quai à partir de la digue.
SHD – Département Marine à Lorient – 8° 8105.

Nous présentons ci-après un des actes de propriété de l'Amirauté de Lorient, celui du brick *Le Crocodile* où il est bien précisé que Nicolas Quinard a construit ce navire en son chantier près de la porte Royale de Lorient dont il partage la propriété avec de nombreux autres propriétaires (Nicolas Quinard en détient 1/8).



Acte de propriété du brick *Le Crocodile*
Archives départementales du Morbihan – Amirauté de Lorient – 10 B 16 f° 14.

L'Adélaïde

Le navire Adélaïde a été construit à Lorient par Nicolas Quinard, probablement en fin d'année 1791 (sa construction a pu se poursuivre en début 1792). Il était doublé de cuivre et avait pour figure de proue, une femme. Il était gréé en brick avec un port d'environ 200 tonneaux (ou 170 tonneaux). Sa longueur hors tout était de 70 pieds, sa largeur de 20 pieds, sa hauteur de cale sous barrot de 8 pieds et la hauteur d'entrepont de 4 pieds 3 pouces. Le 5 floréal an 3, Louis François Cordier, négociant à Lorient, associé de la maison J.J. Berard, veut envoyer l'Adélaïde à la pêche à la baleine dans les mers du sud. Compte tenu des « circonstances de guerre », il décide de mettre le navire sous pavillon neutre. En conséquence, il le rebaptise L'Eliza de Nantuket, avec pavillon américain. Le capitaine est le dénommé Jonathan Parker, citoyen américain[36].

À l'examen de ces sources, nous voyons que le chantier de Nicolas Quinard avait une activité soutenue à cette époque et P. Thomas-Lacroix précise que cette activité se situait au même niveau que celle du chantier René Arnous Frères[37].

Pendant cette période, il habite, dans les années 1780, rue de Bretagne[38] en la paroisse Saint-Louis de Lorient puis au Petit Leslé en Plœmeur, probablement près du chantier ou dans les habitations attenantes au chantier, jusqu'au début du XIXe siècle. Le 2 février 1793, le conseil municipal de la ville Lorient prend la décision de faire évacuer une maison proche du chantier Quinard car celle-ci héberge des gens suspects et cela fait mauvaise impression à l'entrée de la ville[39].

Après son deuxième mariage avec Françoise Guillemot – dont il est divorcé depuis le 26 février an II – il se remarie une nouvelle fois à cinquante et un ans en la maison commune de Lorient, le 28 nivôse an II (17 février 1794), avec Marie-Louise Hémont native de Pont-Aven alors âgée de vingt cinq ans. Sur son acte de mariage, il est dénommé comme « *constructeur* ». Les témoins à ce mariage sont deux marins de Grandville : Jullien Maurice et Noël Ponnée et deux gardes de la maison commune : Yves Robin et François-Xavier Denous. À la date du mariage, les parents de Nicolas et le père de sa future femme sont décédés, la mère de la mariée vit mais est absente de la cérémonie et aucun autre témoin n'est cité dans l'acte de mariage. Ce mariage se déroule donc dans l'intimité[40].

Le lendemain de ce mariage, le conseil municipal enregistre que les citoyens Caro et Quinard, « *constructeurs de la Marine de commerce* », sont nommés pour le premier « *Ingénieur ordinaire* » et pour le second » *Sous-ingénieur* » avec respectivement un appointement de deux mille quatre cents livres et huit cents livres[41].

Nicolas Quinard aura cinq enfants avec sa nouvelle femme. Le premier est Claude-Jean né le 25 floréal an III (14 mai 1795) à Lorient[42]. Le 6 brumaire an V (26 octobre 1796) est baptisée une fille qu'il prénomme Louise-Corentine. La naissance a eu lieu la veille au Pont du Moulin à Lorient[43]. Le 1er prairial an VI (20 mai 1798), le couple a à nouveau un fils, Joseph-Marie qui naît à Merville[44]. Le 14 thermidor an VII (1er août 1799), c'est le baptême

[36] Archives départementales du Morbihan – Acte de propriété de l'Amirauté de Lorient. 10 B 17 f° 50.
[37] Thomas-Lacroix (P.), *Les constructions et les ventes de navires dans les amirautés de Vannes et de Lorient au XVIII° siècle*, Extrait des Mémoires de la société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, Tome XLIX, 1969.
[38] Premier nom de la rue du Port - Cren (Louis) - Archives municipales de Lorient – 7 HB 132 – 01/07/1742.
[39] Archives municipales de Lorient – Registre des délibérations – 1 D 2 folio 189.
[40] Archives municipales de Lorient – Acte de mariage – 2 E 1 folio 86 N° 336.
[41] Archives municipales de Lorient – Registre des délibérations – 1 D 3 folio 165.
[42] Archives municipales de Lorient – Acte de naissance – 1 E 3 folio 56 et 57 N° 631.
[43] Archives municipales de Lorient – Acte de naissance – 1 E 5 folio 11 N° 98.
[44] Archives municipales de Lorient – Acte de naissance – 1 E 6 folio 70 N° 653.

du fils, Louis-Adolphe. La naissance a eu lieu le jour même au Petit Leslé à Lorient[45]. La dernière naissance a lieu le 10 thermidor an VIII (29 juillet 1800) aussi au Petit Leslé et c'est une fille : Marie Justine[46], Nicolas Quinard a alors 59 ans. Sur les actes de naissance de ses enfants, Nicolas est désigné soit comme « *Ingénieur constructeur* » ou comme « *Sous-ingénieur de la République* ».

Bien plus tard, nous retrouvons la trace de Nicolas Quinard non plus à Lorient mais à Avignon. En effet, le 29 mai 1816 en la mairie d'Avignon est célébré le mariage de Louise-Corentine, la fille de Nicolas Quinard, avec Louis-Laurent Roussin, boulanger, natif d'Orange et âgé de dix-neuf ans et trois mois. Les parents de Louise-Corentine sont présents au mariage et habitent alors Avignon, place Neuve. Nicolas a alors soixante-quinze ans et est dit en retraite et désigné comme « *ingénieur constructeur de Marine* »[47].

Quelques années plus tard, en 1823, le 19 novembre, toujours en la Mairie d'Avignon, il marie son fils, Joseph-Marie, qui est ferblantier, avec Marie-Catherine Neveu, une tailleuse âgée de dix-neuf ans. Nicolas est lors dit « *officier de génie maritime en retraite* ».

Après avoir quitté Lorient, Nicolas Quinard passe le reste de sa vie à Avignon et c'est le 6 août 1825 qu'il décède dans sa maison d'habitation à Avignon, place Neuve, au bel âge de quatre-vingt quatre ans. Sur son acte de décès Nicolas Quinard est déclaré « *sous-ingénieur de 2ème classe de la marine Royale en retraite* »[48].

Dans tous les actes, il est fait référence à son métier de constructeur de navire mais la dénomination est fluctuante dans cette période changeante de la gouvernance de la France : il est d'abord constructeur de la Marine de commerce, puis de la République et pour finir de la Marine Royale. Son grade est lui aussi assez varié : sous-ingénieur, ingénieur constructeur et officier de génie maritime.

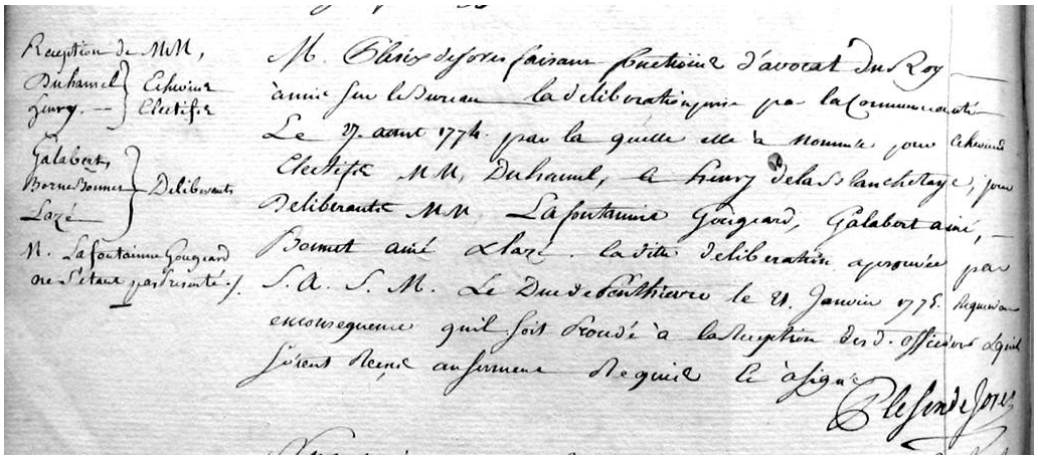
Charles Henry de La Blanchetais

Charles Henry de La Blanchetais est issu d'une famille d'armateurs de Saint Malo. Il naît le 18 juin 1729 à Redon, son père est Julien Henry La Blanchetais, sieur de la Croix, armateur à Saint-Malo, et sa mère, Charlotte Génay, est originaire de Redon.

Il se marie le 15 juin 1762 à Lorient avec Marie-Jeanne Villate en présence du supercarde, du caissier de la Compagnie des Indes et du maire de Lorient, Michel Ferrand. Il est alors négociant[49].

Le couple aura dix enfants, tous baptisés à Lorient, dont trois mourront à la naissance[50]. Charles Henry de La Blanchetais occupe des fonctions à la communauté de ville de Lorient, Délibérant en 1768 et Échevin électif en 1775. Sa signature apparaît de nombreuses fois dans les registres de délibération de la communauté de ville de Lorient.

[45] Archives municipales de Lorient – Acte de naissance – 1 E 7 folio 88 et 89 – N° 802.
[46] Archives municipales de Lorient – Acte de naissance – 1 E 8 folio 77 N° 729.
[47] Archives départementales du Vaucluse – État civil d'Avignon.
[48] Archives municipales d'Avignon – État civil d'Avignon.
[49] Archives municipales de la ville de Lorient – Actes paroissiaux et registres des délibérations de la communauté de ville de Lorient – BB4 – folios 93 et 225.
[50] Antoine, né le 24 février 1766 ; Denis René né le 18 septembre 1768 ; Louis Charles né le 17 août 1770 ; un enfant ondoyé le 30 août 1771 ; Aimé Reine née le 5 juillet 1772 ; Charles né le 24 février 1774 ; 2 enfants ondoyés, un le 14 septembre 1775 et l'autre le 20 novembre 1776 ; Félicité Thomas née le 4 mars 1777 ; Barbe Perrine née le 22 août 1778 – relevé sur la Table annuelle des baptêmes aux Archives municipales de Lorient, 1709-1786 – cote GG83.



Nomination d'Henry de La Blanchetais comme Echevin électif
Archives municipales de Lorient – BB4 - f° 225.

Il acquiert le chantier du Kernével dans lequel il construit des navires dont il reste le propriétaire pour certains. En 1778, il fait partie de la loge maçonnique de Lorient[51]. Son activité principale est celle de négociant et d'armateur. Comme exemple de son activité commerciale nous donnerons celui de la vente de vin pour les colonies. Le 19 décembre 1782, il lui est permis par « *Octrois de l'Orient* » de faire transporter par le navire *Winselard d'Ostande* la quantité de quatre-vingt-dix barriques de vin pour l'île de France[52]. Ce vin est stocké dans ses magasins à Lorient.

OCTROIS DE L'ORIENT.

VINS EMBARQUÉS POUR LES COLONIES.

N°.

IL est permis à M. Monsieur Henry de la Blanchetais mgt de charger sur le Vaisseau le Winselard d'Ostande Capitaine M. allant à l'Ille de France Armateur M. Monsieur Henry la quantité de quatre vingt dix neuf barriques de vin pour suivant sa déclaration de ce jour, provenant de l'Entrepôt de ses magasins de la ville & rapportant au dos du présent un Certificat de l'Armateur, & le Connoissement d'Embarquement, pour être vu seulement; les Droits d'Entrée qu'il a acquittés lui seront remboursés, en conformité de l'Arrêt du Conseil du 28 Janvier 1777.

FAIT au Bureau des Octrois de l'Orient, le 19 Janvier 1782

Je reconnois avoir été remboursé des octrois d'entrée des vins cy dessus par M. le Cidier receveur desdits droits Lorient le 11 9bre 1783 Henry de la Blanchetais

Octrois de l'Orient – Archives municipales de Lorient - 9 Z 251.

[51] Fascicule : 250 ans de Franc-maçonnerie à Lorient de la loge « Nature et Philanthropie » édité en 1994.
[52] Archives municipales de Lorient – *Octrois de L'Orient* – 9 Z 251.

Toutefois, Henry de La Blanchetais diversifie son patrimoine et c'est ainsi que le 12 floréal an II (1er mai 1793), le domaine de Kermadehoy étant vendu aux enchères, il acquiert la propriété pour la somme globale de 111 100 livres[53]. Toutefois, il n'est pas indiqué explicitement qu'il acquiert le manoir.

La gestion de ce domaine de Kermadehoye lui crée quelques soucis et en septembre 1794, il lui est demandé, par les représentants du peuple Leyris et Bouret, de procéder à l'abattage des haies et des arbres le long d'un chemin ainsi qu'au remplissage des talus pour limiter les risques d'embuscade par les chouans. Le chemin concerné est celui qui relie Lorient à Quimperlé en passant par ses terres de Kermadehoy. De plus, en octobre 1794, les boulangers de Lorient demandent des cordes de bois à différents propriétaires de Plœmeur. Le sieur Henry de La Blanchetais, qui est le plus concerné, indique qu'il est dommage d'utiliser le bois de sa terre de Kermadehoy pour faire du feu car c'est du bois de bonne qualité, propre à la construction[54] (probablement pour des vaisseaux dans son chantier de construction navale du Kernével).

Charles Henry de La Blanchetais construit un grand nombre de navires dans son chantier naval du Kernével. La liste des navires construits dans son chantier, établie à partir des éléments retrouvés aux Archives départementales du Morbihan et au Service Historique de la Défense à Lorient, nous a permis de composer le tableau ci-après.

Nom	Date de const.	Port en t.	Type	Propriétaire	Lieu hab. du prop.	Référence
Le Saint Denis	1769	50	Bâtiment	Henry de la Blanchetais/ Pierre Loirier	Lorient	AD 56 P 449 N° 58
Le Saint Pierre	1770	130	Navire	Henry de la Blanchetais	Lorient	AD 56 P 449 N° 65
La Sainte Reine	1771	50	Chasse-marée	Henry de la Blanchetais	Lorient	AD 56 10B16 f° 88
Le Saint Pierre	1776	55	Chasse-marée	Codon/Bourhis/Barion/ Joseph Chalon	Lorient	AD 56 P 449
L'Anonime	1781	40	Chasse-marée	Henry de la Blanchetais	Lorient	AD 56 10B16 f° 5
L'Heureuse Famille	1785	56	Navire	Henry de la Blanchetais	Lorient	AD 56 10B16 f° 27
L'Assemblée Nationale	1790	240	Navire	Henry de la Blanchetais	Lorient	AD 56 10B17 f° 11
La Marie Jeanne	1801	3,6	Chaloupe	Bourique Michel / Bourique Pierre	Plœmeur (Kerderff)	AD 56 P 449 N° 23
Le Charles	1803	6,14	Canot	Kerlire Mathurin	Plœmeur (Kamser)	AD 56 P 455 N° 123
La Marie Anne	1804	1,66	Yole	Le Floch Laurent	Plœmeur (Kernével)	AD 56 P 449 N° 67
L'Aimable Babet	1804	13,74	Chasse-marée	Charles Henry de La Blanchetais	Lorient	AD 56 P 449 N° 85
La Marie Joseph	1805	1,26	Canot	Stéphant Joseph	Groix	AD 56 P 449 N° 89
La Marie Jeanne	1806	4,74	Chaloupe	Bourique Michel / Diore Pierre/Palau Joseph	Plœmeur (Kernével)	SHD L 2 P 105 f° 9
La Jeune Caroline	1807	17,22	Lougre	Bonne Bonnet Jean Louis / Brege Pierre / Calvar Guillaume	Lorient	AD 56 P 453 N° 46
La Marie Louise	1807	6,45	Canot	Sceau Marie Gabrielle veuve Le Floch Louis	Plœmeur (Kernével)	AD 56 P 455 N° 78
La Marie	1812	1,79	Chaloupe	Dréano Jérome	Riantec (Locmiquélic)	SHD L 2 P 105 f° 10
Le Père de Famille	1812	27	/	Saget François	Saint Cado	AD 56 P 455 N° 79

[53] Archives départementales du Morbihan – Q 28 – État alphabétique des ventes des biens d'émigrés – Q 29 folio 7 à 10 – Procès-verbaux de vente aux enchères.

[54] Le Pan (Hervé), Perron (Yannick), *Le pays de Plœmeur et la révolution, 1788 – 1795*, Comité d'Histoire du Pays de Plœmeur, 2002, pages 141 et 147.

La Marie Madeleine	1814	5,4	Chaloupe	Nurin ? Jean/ Sajet Michel	Plœmeur (Kercavès)	SHD L 2 P 105 f° 25
La Sainte Anne	1814	2	Chaloupe	Le Breton Zacharie	Port-Louis	SHD L 9 P1 2
La Petite Cécile	1817	1,33	Yole	Pateau Joseph	Plœmeur (Kernével)	SHD L 9 P 1 7
La Félicité	1818	5,22	Chaloupe	Moello Jean	Riantec (Gâvres)	SHD L 2 P 105 f° 172

Dans celui-ci, nous distinguons deux périodes : la première, de 1769 à 1790, pendant laquelle le chantier du Kernével a construit des navires assez importants allant de 40 à 240 tonneaux de type « *navire* » et des chasse-marée principalement restant la propriété de Charles Henry de La Blanchetais ; la deuxième période, de 1800 à 1807, pendant laquelle les navires construits sont de taille plus modeste : de 1,33 tonneau pour une yole à 17,22 tonneaux pour un chasse-marée, avec des propriétaires très variés mais notamment issus de Plœmeur et de la région lorientaise.

En 1785, le 23 juillet, Henry de La Blanchetais acquiert par un contrat de vente et d'aliénation « *trois parties de terrains vagues et sablonneux, situées près du hameau du Kernevel, contenant ensemble quatre journaux vingt huit cordes deux toises cinq pieds* [moyennant] *une redevance annuelle et perpétuelle au domaine de quinze livres du plus beau bled de froment poids de marc par journal, payable en argent à raison de dix huit deniers la livre pendant la vie du dit Sr de La Blanchetais* »[55]. Ces terrains lui permettent probablement d'agrandir son chantier.

Pendant la première période d'activité de son chantier, Charles Henry de La Blanchetais se fait aussi armateur et en particulier armateur négrier. C'est ainsi qu'il a armé deux navires pour réaliser des opérations de traite[56] :

- En 1788, *Le Félix*, navire de 361 tonneaux avec pour commandant le sieur Fr. Dubreuil, qui a quitté Lorient le 19 avril 1788 pour se rendre à l'Île de France (du 20 août au 2 septembre 1788), et qui a ensuite réalisé une opération de traite au Mozambique,
- En 1790, *L'Assemblée Nationale*, navire de 300 tonneaux, construit dans son chantier et commandé par le sieur Gouraud, qui quitte Lorient le 8 février 1790.

Henry de La Blanchetais a habité dans sa maison sur les quais de la ville de Lorient au numéro 8. Il y décèdera le 1er septembre 1817, au bel âge de 88 ans.

Conclusion

Les biographies de ces deux propriétaires de chantier naval mettent en évidence des points communs. Ils ont tous les deux eu une activité importante dans le domaine maritime et ont possédé des parts ou la totalité de certains des navires construits dans leur chantier. Le chantier de Nicolas Quinard a construit des navires d'un tonnage globalement plus important que ceux du chantier d'Henry de la Blanchetais mais la majorité, des navires construits par les deux chantiers, a consisté en la construction de chasse-marée. Dans cette activité de construction navale, tous les deux ont fait de bonnes affaires qui leur ont permis d'investir dans l'immobilier ; ils ont géré un bon patrimoine que nous dirons même important pour Henry de La Blanchetais.

Les traces de ces activités de construction navale ont, à notre époque, complètement disparu. Le chantier de Nicolas Quinard se situerait maintenant au centre de Lorient à l'angle de l'avenue Anatole France et du quai Charles de Rohan mais éloigné de la mer depuis le

[55] Archives départementales du Morbihan – E 5004.

[56] Mettas (Jean), *Répertoire des expéditions négrières françaises au XVIII° siècle, Tome second, Ports autres que Nantes*, Édité par Serge et Michèle Daget, Société d'histoire d'Outre-mer, Paris, 1984.

comblement du bassin flot. Quant au chantier du Kernével, il a, lui, été remplacé par les villas du Kernével. Il reste toutefois une habitation de l'époque qui a été restaurée, c'est la maison attenante au chantier qui apparaît sur le cadastre de 1820[57].

Maison attenante au chantier d'Henry de La Blanchetais – Photo d'octobre 2006 de Jean-Yves Le Lan

Mais ces deux hommes avaient aussi de nombreuses différences. Tout d'abord, leur milieu d'origine, modeste probablement pour Nicolas Quinard car il a commencé comme ouvrier charpentier dans d'autres chantiers avant d'acquérir son propre chantier et plus aisé pour Henry de La Blanchetais qui a rapidement intégré le milieu des négociants lorientais. Ensuite, leur relation avec leur chantier, Nicolas Quinard a eu certainement une activité dans le chantier de technicien de la construction navale, alors qu'Henry de La Blanchetais, lui, a été plutôt un gestionnaire et investisseur. Ce dernier s'est intéressé à la construction navale du fait de son activité de négociant et d'armateur. En conclusion, nous pouvons aussi dire que Nicolas Quinard n'a eu qu'un attachement relatif à la ville de Lorient car il l'a quittée dès son départ en retraite et n'a eu aucune activité publique connue alors qu'Henry de La Blanchetais était, lui, parfaitement intégré dans le milieu lorientais par son engagement dans la communauté de ville et par son attachement à la région lorientaise concrétisé par des investissements importants, comme l'achat de sa propriété de Kermadehoye.

[57] Le Lan (Catherine et Jean-Yves), *La construction navale sur le site du Kernével aux XVIII° et XIXI° siècles*, in Bulletin et mémoires du Morbihan de la Société Polymathique du Morbihan, Tome CXXXI, 2005, pages 63 à 82.

ANNEXE 1

Texte des actes d'état-civil concernant Nicolas Quinard

Acte de baptême du 30 août 1741 à Lorient

Le trente daoust 1741 sousigné P. Gastinel ai batisé
Nicolas Quinart né ce jour du légitime mariage de Guillaume
Quinart et de Marie Ursule Roland. Le Sr Nicolas l'Esvesque
a été parrain et dlle Marie olichon a été marraine. Ont été
presens le dit Guillaume Quinart pere de l'enfant, Françoise Portal
P Danic, Jeane Françoise Le Galle et autres en foi de quoi nous
avons signé.

N : Lesvesque Marie Olichon Guillaume Quinart
P. Quastinel ptre
L'abbé Cohalon recteur de l'Orient

Premier mariage de Nicolas Quinard le 9 septembre 1766 à Lorient avec Jeanne Marie Costioux

Le neuf septembre 1766 après une publication faite sans
opposition au prône de la messe paroissiale le sept de ce mois
pour première et dernière, du mariage proposé entre Nicolas Quinard
fils majeur des feus Guillaume Quinard et Marie Ursule Roland, et
Jeanne Marie Costioux fille de Pierre Costioux et de feuë Jeanne
Marie Jamtel l'un et l'autre originaires et domiciliés de cette ville,
vu la dispense de deux bans accordée par Monsieur l'abbé
de Boutouillic de la Villegonan vicaire general de ce diocese
en date du sept du présent mois, insinuée et controllée le
même jour. Je soussigné Recteur de l'Orient après avoir
interrogé les dits contractans et pris leur mutuel consentement
par paroles de présent les ai solennellement mariés et
leur ai donné la bénédiction nuptiale en présence et du
en présence et du consentement du pere de l'époux de mr
Nicolas l'Evêque, de M. Nicolas Arnous Dessausais, de me Ollivier
Radon de mr Pierre Cola, tous pour témoins qui signent avec
nous Janne Marie Costioux Nicolas Quinard
N. Lesvesque N. Arnous Dessaulsays
Ollivier Radon Colla Jamtel
M L Thomier curé de l'Orient

Deuxième mariage de Nicolas Quinard le 15 juin 1774 à Lorient avec Françoise Perrine Guillemot

Le quinze juin mil sept cent soixante quatorze après les fiançailles par nous célébrées
le trois de ce mois une seule publication de ban caniniquement faite et sans opposition
au prône de notre messe paroissiale. Le douze du même
mois vu la dispense des deux autres accordée par Mr Boutouillic de la
Villegonan vicaire general de ce diocèse en datte du treize du présent insinuée et controllée le même
jour ainsi au délivré Boutouillic de la Villegonan vic.gen. contresigné Chauveaux secre, vu

pareillement la dispense de la cognation spirituelle accordée par monseigneur notre évêque en datte du douze du même mois insinuée aussi et controllée le même jour ainsi signé au délivré + car.jo. ep. Venetensis contresigné Chauveaux secret. Vû lextrait du baptême de lépouse cy dessous celui de sépulture de son père, et le consentement de la mere ; ont été par nous curé de cette ville et paroisse soussigné admis à la bénédiction nuptialle le sieur Nicolas Quinard veuf de Jeanne Marie Costiou fils majeur des feus Guillaume Quinard et de Marie Ursule Rolland originaire et domicilié de cette ville et paroisse et Delle Françoise Perrine Guillemot fille majeure de feu Julien Guillemeot et d'Anne Halay sa mere originaire de la ville et diocèse de St Malo et domiciliée de celle cy. Ont assistés comme témoins tant du mariage que de l'état et domicile des parties les sieurs Michel Pierre Halay oncle de l'épouse, Pierre Noël Halay, Julien François Marie Halay cousins de l'épouse, Jean Demiers qui touts domiciliés de cette paroisse signent avec nous ainsi que les époux.

Halley P. N. Halley J. Halley Deymié Quinard F.P. Guillemot
Col..... Lesvesque Favin L'Evêsque Doré Hervey Bartra
Daniel Leratier Proteau Cordou

Pomaire
Curé de l'Orient

Troisième mariage de Nicolas Quinard le 17 février 1794 à Lorient avec Marie Louise Hémont – N° 336

L'an deuxième de la République française, une, et indivisible le vingt huit nivôse à dix heures du matin se sont présentés à la maison commune, devant moi, officier public soussigné le citoyen Nicolas Quinard constructeur agé de cinquante un an originaire et domicillié de Lorient fils majeur des feus Guillaume Quinard, et Marie, Ursule, Rolland.. Divorcé avec Françoise Guillemot par acte, du vingt six juin dernier duement enregistré au tribunal du district D'Hennebond sceant à l'Orientle douze juillet suivant : futur époux de Marie Louise Hémont Agée de vingt cinq ans originaire de la commune de Pondaven, département du Finistère, et domicilliée de celle de Lorient. Fille, majeure, de feu Joseph Hémont qui étoit du dit lieu et de Louise, Perine, Herledan absente, et consentente les deux assistés des citoyensJullien Maurice, marin marin de Grandville agé de trente sept ans de Noël Ponnée aussi marin du dit lieu, agé de vingt trois ans, d'Yves Robin agé de trente sept ans et de François Xavier Dénous gardes de la maison commune agé de soixante quatre ans auxquels nous avons donné lecture des actes, de naissance qui constatent la majorité des contractants, de l'acte de divorce deja cité, ainsi que de la publication, faite, en cette municipalité le vingt quatre du présent mois.
Les dits Nicolas, Quinard et Marie Louise Hémont ont individuellement à haute et intelligible voix dans les termes de la loi, déclaré se prendre en mariage, en conséquence j'ai de suite prononcé aux parties, au nom, de la loi, quelles étaient unies en mariage. Ce jour, et an que dessus. Sous notre seing celui de l'époux et des témoin L'épouse ayant déclarée ne savoir signer. Un mot interligne approuvé.

Quinard Noël Ponée Julien Maurisse Yves Robin

Denau Cartance
Officier public

Acte de décès de Nicolas Quinard du 7 août 1825 à Avignon – N° 584

L'an mil huit cent vingt cinq et le sept août à dix heures du matin, devant nous Joseph Théodoric Isidore Morel adjoint du Maire et de lui chargé par délégation des fonctions de l'État civil de cette ville d'Avignon département de Vaucluse, ont comparu en notre bureau les Sr Etienne Coulet, revendeur, âgé de cinquante quatre ans, domiciliés en cette ville, lesquels nous ont déclaré que le Sr Nicolas Quinard sous ingénieur de 2ème classe de la marine Royale en retraite, âgé de quatre vingt quatre ans, né à l'Orient (Morbihan) domicilié en cette ville, fils de défunts Guillaume Quinard, et marie Ursule Rolland mariés, époux de Dme Marie Louise Hémont est décédé hier à six heures du soir dans sa maison d'habitation sise Place Neuve isle 72 N°8. du décès duquel nous étant assuré avons ordonné son inhumation après le délai de la loi et dressé cet acte que nous avons lu aux déclarans et signé avec Rouede le dit Coulet illiteré, les jours et an sus dits.

Morel adj

ANNEXE 2

Texte des actes d'état-civil concernant Charles Henry de la Blanchetais

Acte de mariage de Charles Henry de La Blanchetais le 15 juin 1762 à Lorient

Le 15 de juin 1762 après une publication faite au prone le treize juin mille sept soixante deux à la sainte messe Paroissiale sans opposition au mariage proposé entre monsieur Charles Henry sieur de La Blanchetais négotiant fils majeur de feu Julien Henry Sieur de la Croix armateur à St Malo, et de demoiselle Charlotte Génay originaire et domiciliée de la paroisse de notre Dame de Rhedon, et de Marie Jeanne Villate fille de Monsieur Jean Villate et de demoiselle Perrine Sallandre originaire de la paroisse de Ploermel et domiciliée de Lorient.
Vu le certificat de publication faite au prone de la messe paroissiale de Rhedon le 13 juin de la présente année, vu pareillement la dispense de deux bancs en datte du 12 mai et signé par monsieur l'abbé du Mauduit du Plessis vicaire général je l'ont signé recteur de Lorient leur ai donné la bénédiction nuptiale après avoir pris leur mutuel consentement par parole de présent en présence de monsieur Jean Villate père de l'épouse, de dame Perrine Sallandre mère de l'épouse, de monsieur Jean Baptiste Michel super cargue des vaisseaux de la Compagnie des Indes, de monsieur Michel Ferrand, maire de la ville de L'Orient, de monsieur Jean Pierre de Voneau quaissier de la Compagnie des Indes et autres sousignants
Jean Villate Henry
Henry de la Blanchetais Perrine Sallandre
Villate Vincente Guyon Michel Delafontaine
Marie Anne Michel Dordelin Decneufville Dordelin
Ferrand Droneau Hardy Caillot Caillot
M . Souzy ptre

Acte de décès de Charles Henry de La Blanchetais le 1 septembre 1817 à Lorient (N° 343)

L'an mil huit cent dix sept le premier à trois heures après-midi par devant nous Pierre Henrio adjoint à la mairie de Lorient faisant fonction d'officier de l'état civil en vertu de délégation spéciale de monsieur le maire sont comparu les Sieurs Louis Marie Guillon Capitaine de frégate, chevalier de l'ordre Royal et militaire de Saint Louis et de la légion d'honneur, âgé de quarante huit ans et Louis Théodore Fabre D'Eglantine, officier du Génie maritime, âgé de trente sept ans, le premier gendre et le second petit fils par alliance de Monsieur Charles Henry de la Blanchetais, lesquels nous ont déclaré que le dit sieur Charles Henry de la Blanchetais négotiant, né à Redon département d'Ille et Vilaine le dix huit juin mil sept cent vingt neuf fils de feux Julien Henry la Blanchetais et de Charlotte Génay, veuf de feu dame Marie Jeanne Villate et décédé sur le quay N° 8 ce jour à onze heures du matin dont acte que nous avons lu aux comparants qui l'ont signé avec nous tous sont domiciliés en cette commune.

L. Guillon D'Eglantine Limin